

Au cours des 10 dernières années, la refonte progressive des stocks gardés au Canada est venue s'ajouter à la production courante. D'un sommet de 21 millions de tonnes en 1971, les stocks sont tombés à environ 7 millions de tonnes à la fin de 1987. Compte tenu des quantités présentement refondues à chaque année, on prévoit que les stocks seront épuisés en 1991; toutefois, de nouvelles mises en valeur liées à des projets d'exploitation du gaz naturel et des sables bitumineux devraient accroître la capacité de production de soufre natif jusqu'à 8 millions de tonnes en l'an 2000, ce qui représenterait une augmentation de 34 % par rapport à la capacité de 1987. Dans l'intervalle, la part du Canada sur les marchés étrangers risque de tomber à 30 %, en raison de nouveaux projets en Union soviétique et en Arabie Saoudite.

Syénite néphélinique. Le Canada est le plus important producteur et exportateur occidental de syénite néphélinique, laquelle provient de deux exploitations situées à Blue Mountain, qui se trouve à 40 kilomètres au nord-ouest de Peterborough, en Ontario.

Le volume des expéditions s'est élevé à 467 500 tonnes en 1986 et à 499 100 tonnes en 1987. La valeur de ces expéditions était respectivement de 18,9 millions de dollars et 21,4 millions de dollars.

La plus grande partie de la production est exportée vers les États-Unis. On préfère la syénite néphélinique au feldspath comme source d'alumine et d'alcalis, essentiels à la fabrication du verre. On l'utilise également dans la fabrication de produits céramiques, des émaux, des peintures, des papiers, des plastiques et du caoutchouc mousse.

10.5 Matériaux de construction

En 1987, la valeur totale de l'industrie de la construction au Canada était estimée à 80 856 millions de dollars, ce qui représente une hausse d'environ 13 % par rapport à 1986. Cette même année, la construction a représenté 14,5 % du produit intérieur brut, et le nombre de logements mis en chantier s'est élevé à environ 246 000 unités, une augmentation de 23 % par rapport à 1986.

Gypse. Le Canada répond à environ 24 % des besoins de gypse brut des États-Unis. En 1987, la production canadienne s'est élevée à environ 8,8 millions de tonnes.

Ciment. L'industrie canadienne a une capacité de production de 16,6 millions de tonnes de ciment, répartie entre 20 usines. En 1987, la production de ciment a été de 12,2 millions de tonnes, ce qui constituait un taux d'utilisation de la capacité de 73 %. Les usines utilisant le procédé à sec représentaient plus de 70 % de la capacité de production au Canada.

Agrégats minéraux. En 1987, la production d'agrégats minéraux, de sable, de gravier et de pierre concassée a été d'environ 366 millions de tonnes.

10.6 Métaux industriels

Aluminium. Le Canada est le deuxième producteur d'aluminium du monde occidental et, en 1987, il en a produit 1,54 million de tonnes. Le Canada est également le premier pays exportateur d'aluminium, ses expéditions pour l'étranger se situant présentement à environ 1,1 million de tonnes par année. Les États-Unis constituent le principal marché d'exportation pour l'aluminium canadien, et les expéditions vers ce pays se sont élevées à 859 253 tonnes en 1987.

Trois compagnies produisent de l'aluminium de première fusion au Canada. L'une d'entre elles possède cinq usines d'électrolyse au Québec, soit à Jonquière, à l'île Maligne, à Grande-Baie, à Beauharnois et à Shawinigan, et une autre à Kitimat en Colombie-Britannique, les six présentant une capacité totale de 1 075 000 tonnes par année. La même entreprise exploite également une raffinerie d'alumine à Jonquière, dont la production est utilisée par les usines de la compagnie situées dans la région. Les deux autres sociétés exploitent chacune une usine d'électrolyse au Québec, l'une située à Baie-Comeau, d'une capacité de 272 000 tonnes par année, et l'autre établie à Bécancour, d'une capacité annuelle de 230 000 tonnes.

Disposant de ressources hydro-électriques abondantes, le Canada est l'un des pays producteurs d'aluminium où les coûts de production sont parmi les plus bas du monde. Le redressement des prix de l'aluminium sur le marché au cours de 1987 a fait renaître un projet d'usine d'électrolyse d'une capacité annuelle de 200 000 tonnes à Laterrière, au Québec, qui avait été mis de côté en 1985 en raison des conditions de marché défavorables. En outre, on envisageait un projet d'expansion à l'usine de Bécancour en vue d'en augmenter la capacité de 115 000 tonnes par année, de même qu'une nouvelle usine d'une capacité annuelle de 270 000 tonnes à Sept-Îles.

Fer et acier. Bien que l'industrie canadienne du fer et de l'acier soit de taille relativement petite par rapport à la norme mondiale, elle demeure compétitive sur le plan international. En 1987, la production s'est élevée à 14,7 millions de tonnes, ce qui constitue une hausse de 4,5 % par rapport à 1986. La valeur de la production canadienne en 1987 a atteint près de 8 milliards de dollars. L'augmentation de la demande est attribuable à un bon niveau des dépenses de consommation, ainsi qu'à une hausse significative de la demande